Le Soir – novembre 2005

De La Rochelle à Bahia, 4 000 miles en solitaire

C'est le défi que veut relever Jonas Gerckens. Il a baptisé son bateau "Oufti"…

C'est un Liégeois, né en 1980, devenu cette année le plus jeune skipper de l'Ecover Ocean Sailing Academy, où sont formés des cadets parmi les plus prometteurs dans le domaine de la course au large en solitaire.

Jonas Gerckens – c'est son nom – vise haut : rien moins que la Mini Transat La Rochelle - Bahia (Brésil), soit 4 200 miles (ou 6 800 km) en solo, en septembre 2007. Fameux défi, mais l'espoir a de qui tenir. *"J'ai construit un bateau quand il est né,* nous dit le père de Jonas, qui navigue lui-même depuis trente ans. *Nous sommes partis et après cela, on s'est installé à Saint-Malo. Là, sa cour de récréation était la plage et sa salle de gymnastique le voilier".*

S'il compte déjà à son actif plusieurs Tours de France à la voile, le Tour des Iles britanniques (équipier n° 1 sur le 60 pieds Garnier), la Mini Fastnet en double (plus de 1 000 miles), de nombreux entraînements, régates, convoyages…, le sportif barreur, qui est également ceinture noire de judo (ancien élève de Nicole Flagothier au Centre de formation pour espoirs sportifs), doit bien évidemment trouver un sponsor pour mener son aventure à terme. Il a emprunté pour acquérir un Proto Mini 6,50 d'occasion, joliment baptisé "Oufti", et il travaille l'hiver comme coordinateur de séjours à la montagne. Mais il doit faire face aux frais d'inscriptions, de transports, d'assurances, de convoyages, de campagnes qualificative et préparatoire…

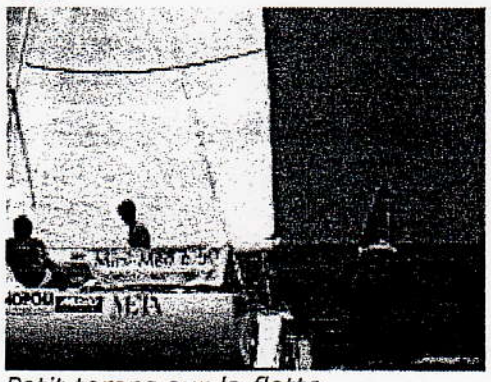
"Il y a aussi un volet "cœur" à notre opération, précise M. Gerckens. *Je suis éducateur pour personnes handicapées et mon fils voudrait réaliser le projet d'une traversée de la Manche avec un chaisard, dans le cadre de l'opération Cap 48".*

P.V.

Rens. : tél. 0494.87.03.23 et Web http://www.sailingchallenge.be.

Minorque dans les sillages

©DR



Petit temps sur la flotte

Les derniers bateaux ont dorénavant franchi la porte située au Sud-est de Minorque. Rentré réparer à Port Camargue le jour du départ, Jonas GERCKENS sur OUFTI a réussi à rejoindre la flotte cette nuit et à remonter plusieurs bateaux.

L'écart entre les deux catégories s'est creusé, le premier série se positionnant uniquement en huitième position du classement général, à près de cinq heures du premier bateau.
En proto, Willy GARCIA sur SAMPAQUITA se positionne premier de la flotte, devant METALCO de Mathieu CASSANAS et SPEEDY BONZAI d'Andrea CARRACI.

Côté série, plusieurs bateaux ont effectué une belle remontée depuis Estartit. C'est le cas de l'Espagnol Alvaro LOPEZ DORIGA, 19ème au premier pointage, qui prend ainsi la première place de la catégorie sur ARTE Y NATURALEZA.
Remontant également de nombreuses places au classement général, MISTY, skippé par Koen VAN ESCH, et NO WAR de Luce MOLINIER, se placent en deuxième et troisième position.
A saluer enfin la jolie performance de Gaël RETIF sur OKOUME, et de Sophie GUEROULT sur FELIBRE, qui gagnent respectivement 24 et 17 places.

Tandis que la queue de flotte reste scotchée sous Minorque, les premiers concurrents ont déjà entamé la remontée vers la côte espagnole. Ils devraient ainsi atteindre le dernier pointage à Estartit en fin d'après-midi.

Ordre de passage à l'Ile d'Aire

Proto
1. SAMPAQUITA / Willy GARCIA et Bruno GARCIA
2. METALCO / Mathieu CASSANAS et Laurent MERMOT
3. SPEEDY BONZAI / Andrea CARRACI et Claudio GARDOSSI

➢ QU'EST-CE QUE LA *CLASSE MINI* ?

8 octobre 1977, Penzance (Royaume-Uni), 24 voiliers de 6,50 m prennent le large avec un seul marin à bord vers Antigua aux Antilles, via Tenerife (Iles Canaries). Les plus petits bateaux de course hauturière sont nés ! Particularité : leur terrain de jeu favori, c'est l'Atlantique, et leur course favorite aussi : la Mini-Transat.

Après quatre éditions, la flotte des *Minis* prend ses quartiers en France. En 1984, Jean-Luc Garnier, journaliste et passionné de ces « Minis bolides » prend la relève du britannique Bob Salmon qui, après l'organisation de quatre éditions, souhaite passer le flambeau. Voiles 6.50, association loi 1901 et club affilié à la Fédération Française de Voile, est créée et organise le *Mini-Fastnet*, une course annuelle faisant l'aller et le retour entre la Bretagne et le phare irlandais situé à l'extrémité sud-ouest de l'Irlande (51°23.'3" N et 009°36.'1" W) dans le comté de Cork.

▪ Un tremplin et une passion

Le concept *Mini* réunit le marin, le bateau et la mer. C'est tout ! Pas de contact avec la terre ! En double ou en solitaire, ce concept a porté sur les fonds baptismaux de la course au large, les plus grands navigateurs d'aujourd'hui. Certes, les plus médiatisés, mais aussi des hommes et des femmes qui n'échangeraient pour rien au monde leur place lors d'un *Mini-Fastnet* ou d'une *Transat 6.50*, même sur un plus gros bateau.

Jamais l'école du large qu'est le *Mini* n'a compté tant de glorieux anciens adeptes engagés dans des courses prestigieuses. De grands champions dotés de palmarès exceptionnels ont, en effet, bien souvent fait leurs premières armes et réalisé leurs premiers exploits dans cette série : Isabelle Autissier, Catherine Chabaud, Ellen Mac Arthur, Thierry Dubois, Laurent Bourgnon, Bruno Peyron, Michel Desjoyaux, Bernard Stamm, Jean-Luc Van den Heede... Ajoutons, aussi, qu'ils sont nombreux issus du circuit *Mini* à avoir participé aux courses transatlantiques comme la *Transat Jacques Vabre*, le *Vendée Globe* ou encore la *Route du Rhum*.

▪ Le monde des *Minis* aujourd'hui

Aujourd'hui, la *Classe Mini* rassemble environ 500 adhérents principalement des coureurs, de tous horizons socioprofessionnels, du charpentier à l'ingénieur, de l'infirmière au steward, du journaliste au skipper professionnel. C'est avant tout l'association de passionnés amoureux de ces petits voiliers fabuleux, ayant envie de partager des surfs endiablés, les galères de budget, les caprices d'*Eole* et tous les instants de bonheur que la mer offre !

Les " Ministes " écument autant l'Atlantique que la Méditerranée, grâce à des organisateurs de courses qui, au travers d'un cahier des charges rigoureux, ont tissé avec l'association et les coureurs des liens nautiques et conviviaux d'une grande qualité.

Le conseil d'administration contribue au dynamisme de la Classe tant en France qu'à l'étranger. Chaque année, le programme des courses s'étoffe pour former un calendrier cohérent mais aussi bousculer les petites habitudes et attirer de nouveaux coureurs.

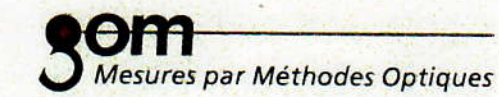
C'est ainsi qu'en 2007, pour faire face à une demande de plus en plus importante des coureurs, le conseil d'administration a décidé d'instaurer une Transat annuelle à compter de 2009.

▪ Le bateau

Laboratoire de la course au large depuis plus de 25 ans, le *Mini* se décline en deux catégories : les SERIES et les PROTOS. La *Classe Mini*, c'est plus de 600 bateaux construits depuis 1985 dont la moitié sont des prototypes. Depuis 1995, le successeur de l'emblématique *Muscadet* (plan Harlé) est principalement, pour les séries, le *Pogo* (plan Rolland) rejoint par le *Super-Calin* en 2000, le *Pogo 2* (plan Finot-Conq) et le *Dingo* (plan Rolland).

IMOCA executive/executive

Sécretaire de Classe/Class Secretary: Isabelle Jacquet
Director Exécutif/Executive Director: Grégoire Metz
Responsable Technique/Technical Manager: Sébastien Viant
Chef jaugeur/Chief Measurer: René Boulaire



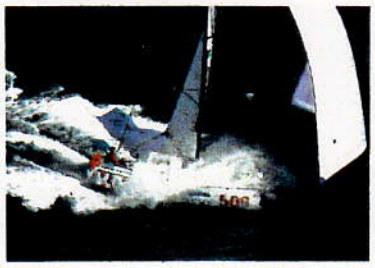
IMOCA OFFICIAL SUPPLIER

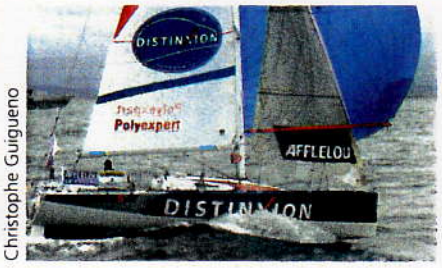
GOM develops and distributes optical measuring systems with its main focus on applications like 3D digitising, 3D coordinate measurements, deformation measurements and quality control. GOM systems are used for product development and for quality assurance, material and component testing.

FOURNISSEUR OFFICIEL IMOCA

GOM conçoit et fabrique des moyens de mesure sans contact dont les applications principales sont le relevé de forme 3D, la mesure de déplacements et de déformations 3D. Les systèmes GOM sont principalement utilisés dans l'industrie, pour le développement de produits, la mise au point des prototypes et pré-séries, le contrôle qualité, la caractérisation de matériaux et composants.

James Boyd





Christophe Guigueno

James Boyd

Gilles Martin-Raget

INTRO

'NI, 21ft (6.5m).....>>...FIGARO 32ft (9.7m)...>>..CLASS40 40ft (12.2m)..>>..IMOCA 60ft (18.2m)

E LONG PATHWAY UP TO THE IMOCA

le the IMOCA class is the pinnacle of singlehanded nic yacht racing, for most of the skippers competing it esents the final stepping stone in their careers.
kippers who wish to try solo offshore racing may choose art off in the Classe 6.50, otherwise known as the 'Mini'.
e boats are highly sophisticated and have a reasonably n' rule like the IMOCA 60, and often have features such as masts and canting keels too, but being only 21ft long they a small fraction of the budget of their big brothers.
he Figaro class is the one where solo skippers can improve sailing, boat handling, tactical skills and personal agement. The boats sailed in this class are all identical 32ft Figaro Beneteau II one designs.
lewly created, the Class40s ressemble scaled-up Figaros, vhile conservative compared to Minis there is some tion in their design.
ypically years spent sailing successfully in the Mini, Figaro Class40 circuits can culminate in getting sponsorship to up to the IMOCA classes. There are countless examples, as Desjoyeaux, le Cam, Le Cléac'h, Beyou, etc, whose ries in these classes has been their ticket up to the CA class.

IMOCA – LE SUMMUM DE LA COURSE AU LARGE EN SOLITAIRE.

La classe IMOCA est le summum de la course océanique en solitaire, et marque pour la plupart des skippers qui en font partie l'apogée d'une carrière.
Les skippers qui décident de s'essayer à la course en solitaire peuvent choisir la Classe 6.50, connue sous le nom de « Classe Mini ». Ces bateaux sont très sophistiqués et construits d'après une règle raisonnablement ouverte, comme les IMOCA 60, et ont souvent des caractéristiques que l'on retrouve dans cette classe, comme des mâts-aile et des quilles pendulaires, mais ne faisant que 21 pieds de long, ils ne requièrent qu'un petit budget en comparaison avec leur grand frère.
La classe Figaro permet pour sa part d'améliorer les connaissances en navigation, les capacités tactiques et la gestion personnelle. Le circuit Figaro se dispute sur des monotypes Figaro Bénéteau II de 32 pieds strictement identiques.
De conception récente, les Class 40 ressemblent à de grands Figaro, mais bien qu'ils soient plus conservateurs que les Mini, il existe des variantes dans leur architecture.
En général, les années passées à amasser les victoires en Mini, Figaro et Class40 servent de tremplin vers la classe IMOCA, et nombreux sont les exemples - Desjoyeaux, Le Cam, Le Cléac'h, Beyou... - pour qui les victoires dans ces classes ont été le ticket d'entrée à l'IMOCA.